



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

Annales de la Société entomologique de France.

Paris :La Société,

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/8188>

t. 6 1837: <http://www.biodiversitylibrary.org/item/34582>

Page(s): Title Page, Page 445, Page 446, Page 447

Contributed by: Smithsonian Institution Libraries

Sponsored by: Smithsonian

Generated 4 September 2011 9:00 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf3/007864800034582>

This page intentionally left blank.

Insects

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ
ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE.

TOME SIXIÈME.

Natura maximè miranda in minimis.

A PARIS.

CHEZ F. G. LEVRAULT, ÉDITEUR, RUE DE LA HARPE, N° 81;

A STRASBOURG,

MÊME MAISON, RUE DES JUIFS, N° 33.

—
1837.



DESCRIPTION**DE DEUX COLÉOPTÈRES NOUVEAUX D'ITALIE ;**

PAR M. PECCHIOLI.

(Séance du 4 octobre 1857.)

Apotomus rufithorax.

(Pl. 16. fig. 6.)

*Capite thoraceque rufis ; elytris nigro-cyaneis, profunde striato-punctatis, subpubescentibus.*Long. un peu moins de 2 lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ de ligne.Il est à peu près de la grandeur de l'*Apotomus rufus*.

La tête est lisse, d'un rouge obscur qui devient plus foncé dans sa partie antérieure, qui est passablement allongée. On ne remarque aucun rétrécissement sensible dans sa partie postérieure.

Les yeux sont saillants, gros et d'un noir bien prononcé. Les antennes ont les trois premiers articles et la moitié du quatrième d'un testacé obscur qui devient plus foncé dans les autres. Elles atteignent, comme dans l'espèce précitée, la moitié de la longueur de l'insecte.

Le thorax, qui est très-convexe, est de la même couleur que la partie postérieure de la tête; très-finement ponctué, aussi long que large, échancré antérieurement, coupé presque carrément à sa partie postérieure. Il est marqué longitudinalement par une impression plus sensible qu'elle ne l'est dans l'*Apotomus rufus*.

Les élytres sont d'un noir bleuâtre, plus longues que la tête et le thorax réunis, un peu plus larges que cette dernière partie, marquées de stries ponctuées moins profondes que dans l'espèce précitée. Elles sont légèrement pubescentes, surtout près de leur bord extérieur.

Le sternum et le prosternum sont de la même couleur que le tergum, mais un peu plus foncée.

L'abdomen et les cuisses sont d'un brun obscur, surtout les quatre postérieures. Les jambes et les tarses sont rougeâtres.

Nous avons trouvé un seul individu de cette jolie espèce en chassant avec M. Christi, entomologiste toscan, dans la province sous-marine de la Toscane (*la Maremma Grossetana*), dans un endroit humide et marécageux.

Anthaxia Passerini.

(Pl. 16. fig. 7.)

Capite thoraceque æneis; elytris cupreis, triangulo æneo incis.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. dans sa partie plus dilatée.

Ce joli insecte, l'un des plus grands parmi ses congénères d'Europe, se fait remarquer entre eux par la division

bien tranchée de ses couleurs, et par sa forme plus cylindrique que parallèle.

La tête, d'un vert cuivreux, est très-finement ponctuée. Les yeux sont grands et d'un noir obscur.

Le thorax est de même couleur que la tête ; il est plus large que long. Ses bords latéraux sont arrondis et légèrement réfléchis vers leur extrémité postérieure. Il est aussi très-finement ponctué ; cette ponctuation est irrégulière et forme, surtout sur son disque, de petites rides transversales. On remarque, dans sa partie médiane, une impression longitudinale et profonde qui est marquée des deux côtés de deux taches noires, oblongues, presque réniformes, et parallèles entre elles. L'écusson est noir et presque cordiforme.

Les élytres sont d'un beau rouge cuivreux, couvertes d'une ponctuation très-fine et très-serrée qui forme, comme sur le corselet, de petites rides transversales, cependant moins senties. De leur partie basilaire, jusqu'à peu près au premier tiers antérieur, la couleur verte du thorax remplace la couleur cuivreuse des élytres, et se dessine en un triangle dont la base est formée par la troncature du thorax. De ce même point basilaire, et jusqu'à peu près vers l'extrémité des élytres, se trouve une dépression sinueuse qui relève en bosse la partie moyenne de cet organe. Elles sont en outre sinueuses à leur bord extérieur, et marquées d'une petite bordure d'un beau vert doré, pareille à celle qui parcourt les côtés du triangle basilaire.

Toutes les parties inférieures sont d'un beau vert métallique.

J'ai trouvé ce charmant insecte aux environs de Florence, sur différentes camomillacées.